

# Sur l'origine de quelques ethnonymes : tai/thai, li/hlai, yi, gelao, lao, ... (Chine du Sud, Asie du Sud-Est)

Michel Ferlus

► **To cite this version:**

Michel Ferlus. Sur l'origine de quelques ethnonymes : tai/thai, li/hlai, yi, gelao, lao, ... (Chine du Sud, Asie du Sud-Est). XXèmes Journées de Linguistique Asie Orientale, Jun 2006, Paris, France. <halshs-00932875>

**HAL Id: halshs-00932875**

**<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00932875>**

Submitted on 18 Jan 2014

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Sur l'origine de quelques ethnonymes : *tai/thai, li/hlai, yi, gelao, lao,...*  
(Chine du Sud, Asie du Sud-Est)

Michel FERLUS  
Chercheur érémitique

L'origine et l'usage des ethnonymes — désignations des populations — ont toujours été un problème complexe. En général, une population possède un autonyme (nom qu'elle se donne) et un ou plusieurs exonymes (nom qu'on lui donne), l'un pouvant devenir l'autre. La transmission de ces désignations ne suit pas des règles régulières, elles peuvent passer d'un groupe à un autre, ce qui rend le suivi des changements phonétiques assez difficile. Ces impondérables, peu favorables à une recherche ponctuelle et ciblée, font que l'étude des ethnonymes n'est dans la plupart des cas que le résultat second d'une recherche linguistique et historique générale dans une aire étendue.

Grâce aux acquis des recherches linguistiques, essentiellement en môn-khmer et tai-kadai, dans l'aire de l'Asie du Sud-Est et de la Chine du Sud, nous avons pu retracer l'origine de deux groupes ethnonymes d'usage courant provenant de deux étymons bien attestés:

- Groupe de **kǎri:/kri:** d'où dérivent les ethnonymes *tai/thai, li/hlai* et *yi*.
- Groupe de **kǎra:w/kra:w** d'où dérivent les ethnonymes *gelao, lao* et *kèo*.

Pour expliquer les changements depuis les proto formes jusqu'aux vocables modernes il suffit de faire appel à quelques changements phonétiques simples, attestés en chinois et dans l'aire sinophone.

- Changement vocalique **-i: > -aj**
- Changement aléatoire **r > l** par variation dialectale
- Changement régulier **r > l** du chinois archaïque/Old Chinese (=OC) au chinois ancien/Middle Chinese (=MC).
- Changements réguliers de **l** (médiale ou initiale) du OC au MC :
  1. Médiale de sesquisyllabe (tendue/*tense*) : OC **-l-** > MC **ɖ-**
  2. Initiale de monosyllabe (relâchée/*lax*) : OC **l-** > MC **j-**
- Chute possible de l'élément pré-syllabique

**Les ethnonymes issus de kǎri:/kri:**

1. La forme supposée d'origine est bien préservée, en entier ou partiellement, dans quelques langues môn-khmer du Laos et du Vietnam.

- **kǎri:/kri:** est dans l'autonyme des Kha Phong (langue viet-muong/*vietic*, Quảng Bình, Vietnam), Maleng Kari **mǎle:ŋ kǎri:**, où *maleng* signifie « Être humain, personne, peuple ». Le spécifique *kari* est utilisé sous sa forme vietnamisée *Tri* pour désigner plus particulièrement les *Tia Ri*, ou *Chà Ly*, groupuscules locaux de l'ethnie *Bru* (langue katouique/*katuic*, Quảng Bình et Quảng Trị).

- **raj** dans la langue des Ödu/*Ödu* (khamouique/*khmuic*, Nghệ An, Vietnam) désigne leurs voisins Thái (ici les Tay Muong/*Tày Mường*).

- **ri:** dans la langue des Phong, ou Kenieng, (khamouique/*khmuic*, Houa Phan, Laos) désigne les Lao.

- **yi:** (**yi:** < \***ri:**) dans la langue des Kesing Mul (khamouique/*khmuic*, Sơn La, Vietnam) désigne les voisins Tháí (ici les Tay Noir).

Dans trois cas, **raj**, **ri:** et **yi:**, le sens s'oriente nettement vers « population (de langue) thai ». Ce sens est probablement le même dans l'expression Maleng Kari **mǎləŋ kǎri:**, interprétable comme « Maleng (près des) Lao », de même construction que l'expression parallèle de Maleng Brô **mǎləŋ bru:** « Maleng (près des) Bru », autonome d'une population voisine (Khammuon, Laos).

2. *Hlai* **ɬai** est l'autonyme d'une population de la branche kadai, famille linguistique Tai-Kadai, localisée dans l'île de Hainán (Guǎngdōng). Selon Matisoff [1988 : 289, note 3] qui a reconstruit les initiales et les tons du Proto-Hlai, l'initiale **ɬ-** est une latérale spirante sourde qui commande des tons de série haute. Cette initiale doit donc provenir d'un groupe *occlusive+1*. Etymologiquement, la forme **ɬai** se déduit parfaitement de **kri:** par une série de changements typologiquement bien connus: **kri:** > **k<sup>h</sup>li:** > **ɬi:** > **ɬaj**. Ces changements ne nécessitent pas d'être expliqués par le chinois.

3. *Li* est le nom donné aux *Hlai* par les Chinois. Il est écrit lí 隸 ou lí 黎 et doit provenir de la forme ancienne de *Hlai*. Cette dénomination apparaît dans les Annales dynastiques Hàn (HCTE, VI §2) et également à l'époque Sòng suivante.

4. *Tai/thai* (ou *tay/thay*), du proto-thai \***daj<sup>A</sup>** (< **daj**), est l'autonyme des populations de la branche thai (le Southwestern Tai de Li Fangkuei) et de la branche tai (le Central Tai de LFK). Il est absent de la branche yaay (le Northern Tai de LFK). Sa formation s'explique très bien par des changements propres au chinois sur la base de la variante dialectale **kǎli:** > **kǎdi:/kǎdaj** (-l- > -d- en sesquisyllabe tendue) > **di:/daj** (chute de la présyllabe) > **daj<sup>A</sup>** (proto-thai) qui évoluera vers **t<sup>h</sup>aj<sup>A2</sup>** (en thaï/siamois et en lao) ou vers **taj<sup>A2</sup>** (dans les autres langues).

Une croyance bien ancrée en Thaïlande veut que le vocable *thai* dérive de la dernière syllabe *-daya* de *Sukhodaya/Sukhothay* (สุโขทัย) « Aube de la Félicité », du nom de la capitale du premier royaume Thaï. L'écriture souligne cette étymologie prestigieuse en écrivant ไทย (*ai-d-y*) pour désigner les Thaï/Siamois tandis que la forme ไท (*ai-d*) n'est qu'occasionnellement utilisée pour désigner les ethnies de langue tai/thai. Le lao écrit ໄທ dans tous les cas.

5. *Yi*, écrit yí 彝 ou yí 夷, est la nouvelle désignation de populations de langue tibéto-birmane auparavant nommées *Lolo*. Ce terme est issu de **li:** par le changement l- > j- (monosyllabe relâchée) propre au chinois.

6. Bien que n'étant pas vraiment un ethnonyme le mot *phi* « génie, esprit », largement répandu dans les langues thai, appartient manifestement à cette famille de mots. La restitution proto-thai **p<sup>h</sup>ri:<sup>A</sup>** (< **p<sup>h</sup>ri:**) se justifie par la lecture *phri* dans les manuscrits ahôm, langue thai éteinte de l'Assam. Dans les conceptions spirituelles des peuples Thai, les génies proviennent des âmes d'anciens défunts. La comparaison de **kǎri:/kri:** avec **p<sup>h</sup>ri:** laisse voir un ancien procédé de dérivation mais il n'est pas possible d'aller plus loin.

7. *Remarques*: On assiste dans la linguistique thai à une compétition de néologismes quasiment tous construits à partir des mêmes syllabes. Il est donc important de bien spécifier le sens et l'origine de certaines des expressions utilisées.

- **kǎdaj**, employé ici pour la première fois, est une étape dans la suite des mutations qui mènent de **kǎli**: à **daj<sup>A</sup>**.

- *Kadai* est une expression forgée par Benedict [1942, 1975: 438] pour désigner un groupe de langues conservatrices (gelao, laqua, lati et li, langues connues à l'époque) apparentées aux langues thai et à l'indonésien. Le composé est formé de *dai* associé au préfixe *ka-* présent en lachi et laqua dans le terme « Homme, Être humain ». *Kadai* désigne parfois l'ensemble de la famille qu'on préfère aujourd'hui dénommer *Tai-Kadai*. Hasard ou prescience ? L'invention de Benedict se trouve justifiée par la reconstruction linguistique.

- *Kra kra*: « Être humain » est l'autonyme reconstruit des locuteurs d'un groupe de langues (gelao, lati/lachi, laqua/pubiao, li/hlai, paha, buyang) par Weera Ostapirat [2000]. Il correspond en gros au sens restreint de *kadai*. Pour désigner l'ensemble de la famille, cet auteur a créé le composé *kra-dai*, équivalent au *tai-kadai* de Benedict. Pour nous résumer, *kra-dai* est équivalent à *tai-kadai* mais différent de *kadai*, lequel est équivalent à *kra*. Quand on le sait, tout est très clair !

### **Les ethnonymes issus de kǎra:w/kra:w**

1. Cet ethnonyme a été restitué sur la base de *Giao Chi*, lecture sino-viet de jiāozhǐ 交趾, nom d'une des sept commanderies qui composaient le Nam Việt à l'époque Hàn. Le *Giao Chi* couvrait une partie du Nord Vietnam actuel, en gros le Delta du Fleuve Rouge jusqu'au-delà de la frontière actuelle avec la Chine. Ce nom s'est perpétué par les annales écrites en chinois. Les deux caractères sont ici utilisés en tant que phonogrammes pour transcrire des noms locaux. Appliquons les règles de restitution de Baxter [1992] :

交 jiāo (1166a) < MC kǎw < OC \*kraw

趾 zhǐ (961g) < MC tsiX [tɕi<sup>?</sup>] < OC \*tji<sup>?</sup> [ti<sup>?</sup>]

En chinois de l'époque Hàn, *Giao Chi* 交趾 se prononçait donc **kraw ti<sup>?</sup>** et cette expression devait représenter le nom de l'ancienne population du Delta, ancêtre des Vietnamiens. Le chinois n'avait pas d'opposition de longueur vocalique, mais les correspondances modernes de **kraw** suggèrent une voyelle longue. Nous restituons donc **kǎra:w/kra:w** dans la langue de cette population.

2. *Gelao kǎla:w* désigne une population parlant un groupe de langues de la branche kadai [Benedict 1975], ou branche Kra [Weera 2000], de la famille Thai-Kadai. La forme *gelao* dérive directement de **kǎra:w** par le changement **r > l** attesté en chinois. Les Gelao sont principalement localisés dans l'est du Guizhōu, avec des extensions jusqu'au nord du Vietnam.

3. *Lao*, dans son sens restreint désigne les populations d'ethnie thai du Laos et du Nord-Est de la Thaïlande. Cet ethnonyme dérive de **kǎra:w** par la chute de la présyllabe suivie du changement **r > l**. En chinois, lao s'écrit liáo 寮, ou plus couramment lǎo 老. Ces deux caractères remontent à des groupes initiaux en OC.

寮 liáo (1151i) < MC lew < OC \*C-rew

老 lǎo (1055a) < MC lawX [law<sup>?</sup>] < OC \*C-ru<sup>?</sup>

4. La forme MC kǎw (<OC \*kraw) subsiste dans la langue lao par *kèo/ke:w<sup>A</sup>* (ແກວ), terme qui désignait jusqu'à très récemment les vietnamiens [auteur ?]. Ressentie comme dépréciative, cette désignation n'est plus utilisée.

### **A propos de « Việt »**

Le terme *Việt* apparaît pour la première fois dans les *Mémoires historiques* de Simǎ Qiān (IIe-Ier AC) à propos de *Bách Việt* (Bǎiyuè 百越), les « Cent Yue », expression par laquelle les Chinois désignaient toutes les populations au sud du Yángzǐ. L'une de ces

populations, les *Lạc Việt* (Luòyuè 雒越, mais les ouvrages vietnamiens donnent 貉越), occupait le nord de l'actuel Vietnam. La restitution du sens exact de *Việt* peut hésiter entre « peuple, tribu, nation » et « territoire, chefferie, pays », mais il est plus probable que, dans une vision éloignée, les deux sens aient été amalgamés. L'expression *Bách Việt*, littéralement les « Cent territoires/tribus », signifiait dans l'esprit des Chinois que le sud du Yángzǐ était habité par de nombreux peuples. En général Yuè/*Việt* est toujours précédé d'un déterminant : Luòyuè/*Lạc Việt*, Nānyuè/*Nam Việt*, Diānyuè/*Điền Việt*, etc.

Restituons l'ancienne prononciation de *Việt* selon les règles Baxtériennes.

越 yuè (303e) < MC hjwot < OC \*wjat [wat]

La proto forme \*wat ne semble pas avoir de descendance dans les langues vivantes actuelles. La forme *Việt* n'est restée dans la mémoire historique que par les écrits en chinois.

De quelle langue peut provenir \*wat/yuè 越 /*Việt*? On a parfois tenté de l'expliquer par son sens en chinois « dépasser, franchir la frontière », d'où « (ceux qui sont) au-delà des frontières (du sud) ». Des auteurs vietnamiens [cf. Trần Ngọc Thêm 2003 : 76-77] font le rapprochement avec l'homophone yuè 鉞 /*Việt* « grande hache d'armes » que représente la forme archaïque de la moitié droite du caractère (voir Karlgren: GSR 303a). Les chinois auraient ainsi nommé les peuples au sud du Yángzǐ parce qu'ils étaient renommés pour la production de cet instrument connu par les remarquables haches pédiformes de la civilisation Đông Sơn. Ces interprétations, pour intéressantes qu'elles soient, sont balayées par le principe qui veut que tout caractère chinois transcrivant des notions non chinoises soit utilisé en tant que phonogramme. Comme les peuples d'alors au sud de la Chine étaient bien trop nombreux et divers pour partager un même terme, on peut penser que \*wat/yuè 越 /*Việt* provient d'une des populations des « Cent Yue » située aux limites de la Chine. Les Chinois auraient étendu cette désignation à tous les autres peuples du sud.

### ***Les usages de ces termes ethniques***

L'usage de ces termes ethniques a énormément varié au cours de l'histoire. Les quelques renseignements connus sur le sujet sont toujours tirés des textes chinois et dépendent donc de la vision des auteurs chinois qui ne rend pas forcément compte de la vraie situation sur le terrain. Leurs données peuvent provenir des textes antérieurs aussi bien que de nouvelles collectes. Selon les époques, l'usage d'un terme peut se généraliser au détriment d'une autre appellation. Malgré ces inconvénients les textes chinois restent l'unique source de ces précieux témoignages sur les anciens ethnonymes.

Quelques citations et remarques :

Sous les Han de l'Ouest (-206/+24) *Luòyuè* couvre non seulement les populations du Vietnam du nord, mais aussi les habitants de Hǎinán (c'est à dire les *Li/Hlai*). Le terme *Giao* n'apparaît qu'en 207 AC lors de la création de la commanderie du Jiāozhǐ 交趾 /*Giao Chi* [Lê Thành Khôi 1981: 66] et cohabitera avec *Luòyuè*.

*Li* et *Lao* apparaissent dans les Annales dynastiques des Hàn postérieurs (25/220). Fan Chengda écrit dans son *Histoire de l'administration locale au Guangxi* « Sur l'île (de Hǎinán) les aborigènes .... s'appellent eux-mêmes *Li* ». Sous les Sòng (420/479) les *Li* sont parfois appelés *Lǎo* 獠 (écrit aussi *Liáo* 僚) eux-mêmes considérés comme les descendants des anciens Yuè [HCTE 2003: VI].

Tous les peuples cités descendent des anciens Bǎiyuè 百越 / *Bách Việt* quel que soit leur ethnonyme actuel. De la réduction des *Bách Việt* « Cent Yue » au *Nam Việt* des Hàn, puis au *Việt Nam* actuel, les Vietnamiens sont les seuls à avoir hérité du terme *Việt* et à avoir échappé à l'absorption par la Chine.

## ***Références***

- Baxter, William H. 1992. *A Handbook of Old Chinese Phonology*. Berlin/New York : Mouton de Gruyter.
- Benedict, Paul K. 1942. Thai, Kadai and Indonesian : A New Alignment in Southeastern Asia. *American Anthropologist* 44 (4-1): 576-601.
- Benedict, Paul K. 1975. *Austro-Thai Language and Culture*. New Haven : Human Relations Area Files Press.
- Ferlus, Michel. 1998. Du chinois archaïque au chinois ancien : monosyllabisation et formation des syllabes tendu/lâche. *31st International Conference on Sino-Tibetan Languages and Linguistics*. University of Lund.
- Haudricourt, André G. 1984. La tonologie des langues de Hainan. *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* 79(1): 385-394.
- Hlai (Li) Chinese Thai English*. 2003. A Collaborative Research Project between : Institute of Language and Culture for Rural Development (Mahidol University at Salaya, Thailand) and Kam-Tai Institute (Central University for Nationalities, People's Republic of China).
- Langages and Cultures of the Kam-Tai (Zhuang-Dong) Group : A Word List*. 1996. A Collaborative Research Project between : Institute of Language and Culture for Rural Development (Mahidol University at Salaya, Thailand) and Kam-Tai Institute (Central University for Nationalities, People's Republic of China).
- Lê Thành Khôi. 1981. *Histoire du Viêt Nam*. Paris: Sudestasië.
- Matisoff, James A. 1988. Proto-Hlai Initials and Tones : A first Approximation. *Comparative Kadai : Linguistic Studies Beyond Tai* edited by Jerold A. Edmondson and David B. Solnit: 289-322.
- Ouyang Jueya & Zheng Aiqing. 1983. *Lǐyǔ Diàochá Yánjiū* [Enquêtes et recherches sur la langue Li]. Beijing: Chinese Academy of Social Sciences.
- Trần Ngọc Thêm. 2003. *Recherche sur l'identité de la culture vietnamienne*. Hanoi : Éditions Thế Giới.
- Weera Ostapirat. 2000. Proto-Kra. *Linguistics of the Tibeto-Burman Area* 23.1.



